

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS 2021-2022





Rapport annuel d'activités

1er avril 2021 - 31 mars 2022



TABLE DES MATIÈRES

Table des matières	01
Mot de la présidente	02
Mot du directeur	03
Rapport sur la gestion	04
Mission et philosophie	07
Graphiques statistiques de l'année 2021–2022	09
Résumé des bilans de quartiers	11
Bilan Verdun	11
Bilan Ville Émard/Côte Saint-Paul	15
Bilan Saint-Henri	19
Bilan Pointe-Saint-Charles	23
Bilan Lachine / Saint-Pierre	27
Bilan site-fixe	30
Mot de la coordination clinique	34
Implication communautaire	35
Représentations	36
Priorités 2022-2023	37
Notre organisation communautaire	38
Coordonnées équipe actuelle 2022-2023	39
Remerciements	40

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Bonjour à tous,

C'est toujours un privilège pour moi de vous écrire ce mot afin de souligner quelques-unes des réalisations du TRAC dans la dernière année et afin d'adresser nos sincères remerciements aux différents contributeurs du TRAC.

Je débute en soulignant la contribution exceptionnelle de Dave Blondeau, qui a été un membre important de l'équipe du TRAC pendant 23 ans. Dave a débuté sa pratique comme travailleur de rue à Saint-Henri et à Pointe-Saint-Charles pour ensuite occuper le poste de coordonnateur clinique pendant de nombreuses années. 23 ans d'engagements, pendant lesquelles Dave a brillé par son dévouement et son professionnalisme. Il a su développer la structure clinique afin d'outiller l'équipe d'intervention à mieux répondre aux besoins des personnes. Par son esprit communautaire, il a permis à l'organisme de rayonner en offrant un temps précieux dans la formation et la supervision auprès de collaborateurs du TRAC. Nous le remercions chaleureusement pour son apport au TRAC au travers toutes ces années et lui souhaitons beaucoup de succès dans ses nouveaux défis.

Nous sommes heureux d'avoir repris les travaux portant sur la réflexion stratégique après une pause en raison de la pandémie. Comme vous le savez, cette réflexion stratégique que nous jugeons essentielle nous permettra notamment de bien asseoir la vision à long terme du TRAC, le tout en cohérence avec les valeurs et la mission de l'organisation. Elle nous permettra également de bien cibler les opportunités et les risques visant le TRAC. Nous prévoyons finaliser l'exercice au courant de l'année.

La question de l'attraction et de la rétention du talent au sein du TRAC a été grandement discutée au niveau du conseil d'administration étant donné son importance pour la pérennité du TRAC et toujours dans le but de mieux rejoindre les personnes rejointes par l'organisme. C'est pourquoi un ajustement salarial significatif et une bonification des conditions de travail ont été accordés dans la dernière année afin de mieux s'adapter au marché de l'emploi.

Je tiens à souligner l'apport des différents acteurs du milieu et les remercier pour leur collaboration. Je remercie également les employés et l'administration du TRAC pour la qualité de leur travail ainsi que pour l'engagement, le dynamisme et la passion qu'ils démontrent.

Aïsha Diallo, présidente du conseil d'administration

MOT DU DIRECTEUR

Bonjour à tous, amis et collaborateurs du TRAC,

Comme vous le savez, la pandémie s'est étalée pour une deuxième année consécutive. À cet effet, comme vous pouvez l'imaginer, l'impact sur la population s'est fait sentir plus que jamais, et ce à tous les niveaux. Beaucoup de situations de crises, d'interventions intensives et prolongées dans le temps et accompagnées d'un effectif réduit ont permis par le fait même des apprentissages accélérés pour notre équipe d'intervention.

Il m'est important ici de souligner en toute gratitude l'apport de la Maison Benoit Labre qui nous a offert de la supervision pour notre équipe afin de pallier un certain temps au fait de ne pas avoir comblé notre poste de coordination clinique. Ce bel esprit communautaire démontré par la Maison Benoit Labre a permis à notre équipe de tenir le fort pendant que les demandes de la population grandissaient jour après jour. Heureusement pour nous, le poste de coordination clinique fut comblé début février 2022 avec l'arrivée de Frédérique.

Durant la dernière année, un nouvel apport financier exceptionnel et significatif de Centraide du Grand Montréal nous a permis non seulement d'ajuster les salaires de l'équipe d'intervention de façon considérable afin de favoriser la rétention et l'attractivité au niveau de l'embauche, mais aussi d'ouvrir un nouveau poste, celui de direction adjointe, qui est venue soutenir la direction dans ses nombreux dossiers depuis août 2021. L'apport financier de Centraide vient ainsi consolider la fondation du TRAC et favorise ainsi une pérennisation de l'organisme. Merci Centraide!

Je ne peux oublier nos collaborateurs communautaires et institutionnels qui ont su démontrer une belle résilience et un engagement certain, afin de répondre aux besoins de la population du Sud-Ouest / Verdun et de Lachine / Saint-Pierre. Merci.

Pour conclure, je tiens à remercier l'équipe du TRAC ainsi que le conseil d'administration pour leurs implications constantes tout au long de l'année.

Michel Primeau, directeur du TRAC

RAPPORT SUR LA GESTION

Présentation des états financiers

Le présent rapport a été rédigé pour compléter des informations à l'égard des états financiers ci-joints, sans toutefois en faire partie intégrante. Les états financiers 2021-2022 ont été préparés par la direction du TRAC et vérifiés par la firme comptable ROLAND NACCACHE ET ASSOCIÉS et puis, approuvés par le conseil d'administration.

Portrait financier global

Résumé

L'année financière 2021-2022 fut une fois de plus une année de pandémie Covid 19 durant laquelle nous avons été confrontés à de nouveaux défis, lesquels défis nous ont amenés à adapter notre fonctionnement habituel afin de continuer à répondre aux besoins de notre monde tout en respectant les mesures sanitaires mises sur pied par la santé publique. Nous avons également connu de multiples départs durant l'année (nous n'avons pas pu pourvoir à certains de ces postes) jumelée à cela la bonification des financements disponibles et certains financements ponctuels, nous avons réalisé un surplus de : **155 434\$**.

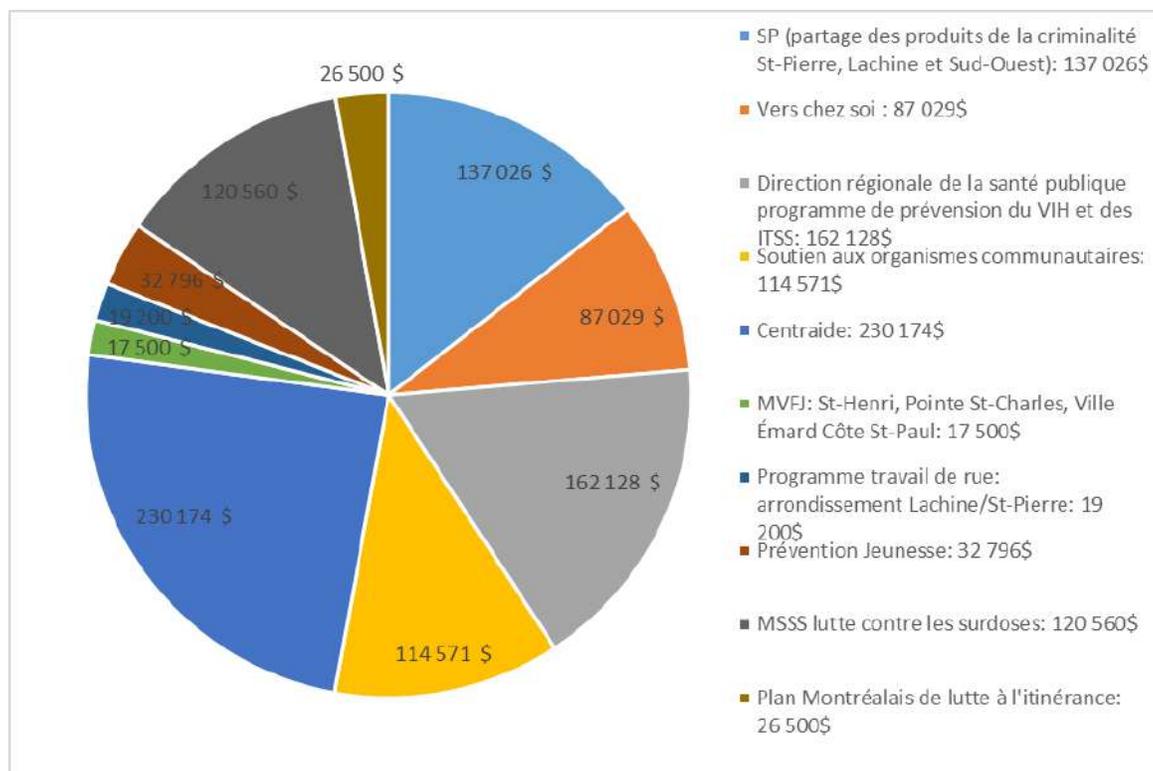


Note sur les revenus.

Durant l'exercice financier 2021-2022, deuxième exercice consécutif de pandémie, nous avons connu un accroissement de 8.64% de nos revenus comparativement à l'année passée. Cette augmentation fut en grande partie due à une bonification significative de la direction de santé publique mesure 12.1, du MSSS lutte contre les surdoses et de l'apport important de Centraide.

Par ailleurs, nous avons aussi reçu 25 000\$ du ministère de la Sécurité publique dans le cadre de la lutte contre la Covid 19 (ceci est le seul financement que nous ayons reçu en lien avec la Covid 19 bien qu'il en existait plusieurs).

ILLUSTRATION GRAPHIQUE DES DIFFÉRENTES SOURCES DE FINANCEMENT TRAC 2021-2022



Note sur les dépenses

Comme l'année dernière, cette année fut une année de pandémie également ce qui eut un impact sur notre organisme. Nous avons connu de nombreux départs, lesquels n'ont pas été tous comblés à cause de la pénurie généralisée de la main-d'œuvre qui sévit actuellement. Nous avons donc eu une diminution de notre masse salariale de 3% contrairement à un accroissement de 5.52% que nous espérions d'après nos prévisions.

Pour le reste des charges, il n'y a pas de différence substantielle puisque nous étions toujours en année de pandémie n'ayant pas repris encore notre fonctionnement normal d'avant pandémie.

Ressources budgétaires et plan stratégique

Prévisions budgétaires 2022-2023

Pour cette année de sortie progressive de pandémie, notre objectif principal sera de pouvoir à nos postes vacants afin de nous déployer davantage sur nos différents territoires. Nous espérons aussi former des dyades dans tous nos quartiers ceci grâce aux nouveaux programmes de financement qui entrerons en vigueur dès l'année financière 2022/2023.

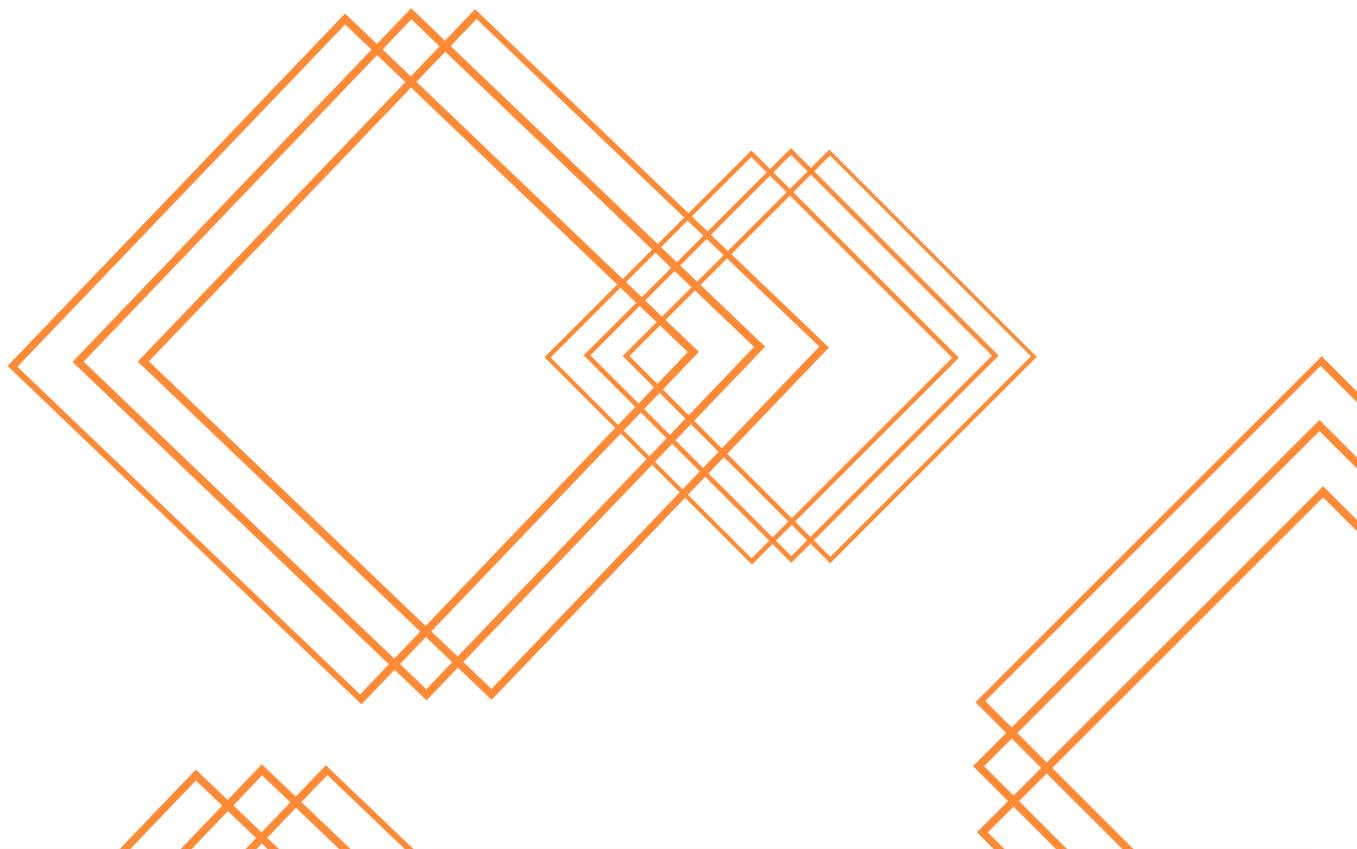
Plan stratégique et de gestion des dépenses

Ayant intégré les réalités survenues face à la Covid 19, le conseil d'administration a décidé à la suite de certaines propositions faites par la direction de mettre un accent particulier sur la rétention du personnel et sur l'attraction de nouveaux effectifs, en bonifiant les conditions de travail par une prime de soin de santé ainsi que par un ajustement salarial des postes d'intervention. En ce qui concerne les dépenses, la direction du TRAC sous supervision du conseil d'administration usera de sa bonne diligence afin de les rationaliser.

Conclusion

En guise de conclusion, j'aimerais remercier tout le personnel du TRAC, les membres du conseil d'administration et tous nos partenaires qui ne cessent de nous soutenir et nous accompagner année après année afin que nous accomplissions notre mission.

Raoul Saach Nyamsi Adjoint à la Direction

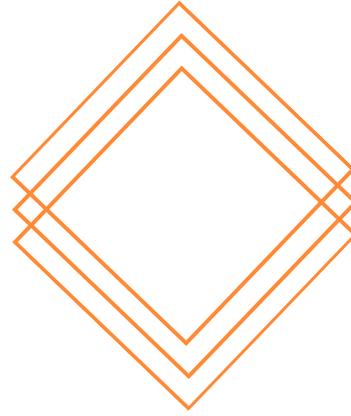


MISSION ET PHILOSOPHIE

Travail de Rue/Action Communautaire (TRAC) est une corporation à but non lucratif qui œuvre dans le milieu communautaire depuis 1987.

Nous intervenons sur une base volontaire auprès des personnes de 12 ans et plus, dans le Sud-Ouest de Montréal, Verdun, Lachine et Saint-Pierre soit :

- Saint-Henri (1987);
- Ville-Émard / Côte Saint-Paul (1994);
- Pointe-Saint-Charles (1995);
- Verdun (1997);
- Création du site fixe (2004);
- Saint-Pierre (2015);
- Lachine (2018).



Nos objectifs :

- Apporter une aide soutenue par une présence dans le milieu naturel : rues, parcs, stations de métro, artères commerciales, écoles, etc., pour favoriser le mieux-être des personnes vivant des situations de pauvreté, de violence, d'alcoolisme, de toxicomanie et de difficultés d'adaptation sociale;
- Favoriser l'autonomie et la prise en compte par l'acquisition et le maintien d'attitudes et de comportements responsables à l'égard de leur situation de vie;
- Rendre les ressources institutionnelles et communautaires accessibles aux personnes qui se trouvent en processus de rupture sociale, notamment avec la famille, l'école et le marché du travail;
- Contribuer à favoriser l'adaptation des services aux besoins des personnes accompagnées auprès des organismes institutionnels et communautaires;
- Promouvoir la recherche sur la situation des jeunes en difficulté;
- Participer à l'élaboration des politiques gouvernementales sur la jeunesse.

Le travail de rue, de par son approche globale, s'avère nécessaire pour introduire un intermédiaire entre les services et les personnes en rupture sociale, afin de leur faire connaître les ressources disponibles, de les orienter vers les ressources pertinentes et même dans certains cas, d'assurer le suivi en dehors d'un cadre formel.



Niveaux d'intervention

Notre contribution à l'amélioration de la situation des personnes rejointe est constituée de deux niveaux.

Notre premier niveau d'intervention se définit avant tout par la qualité de notre présence quotidienne dans les milieux de vie. Cette approche privilégie des déplacements de l'intervenant vers les lieux de vie des personnes où il tend à s'intégrer. Il s'agit d'informer, d'accompagner, de soutenir, de confronter et de référer selon les réalités vécues qui sont exprimées.

Intervenir, ça commence souvent par un simple échange sur des sujets de la vie au quotidien.

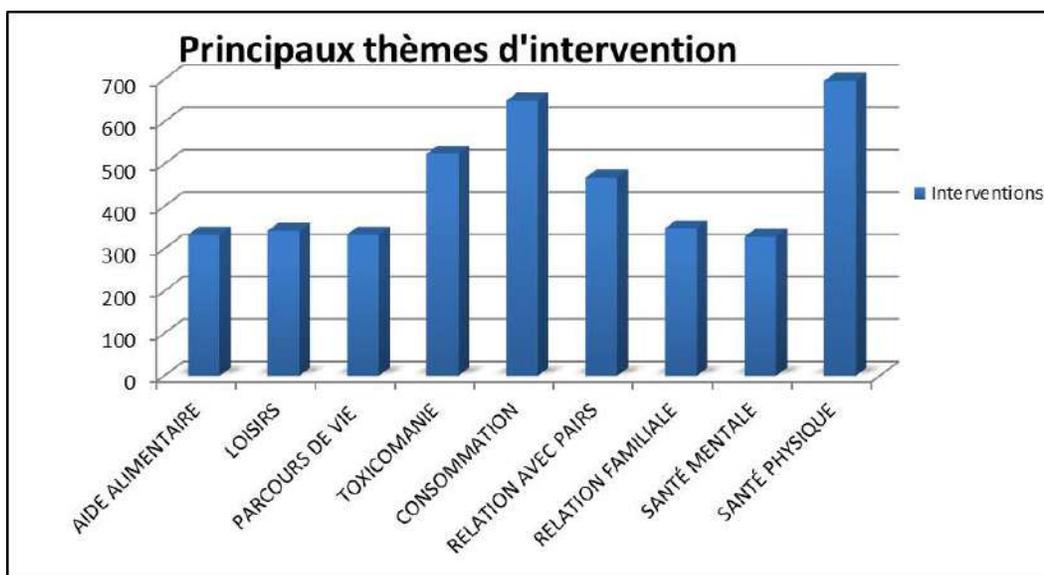
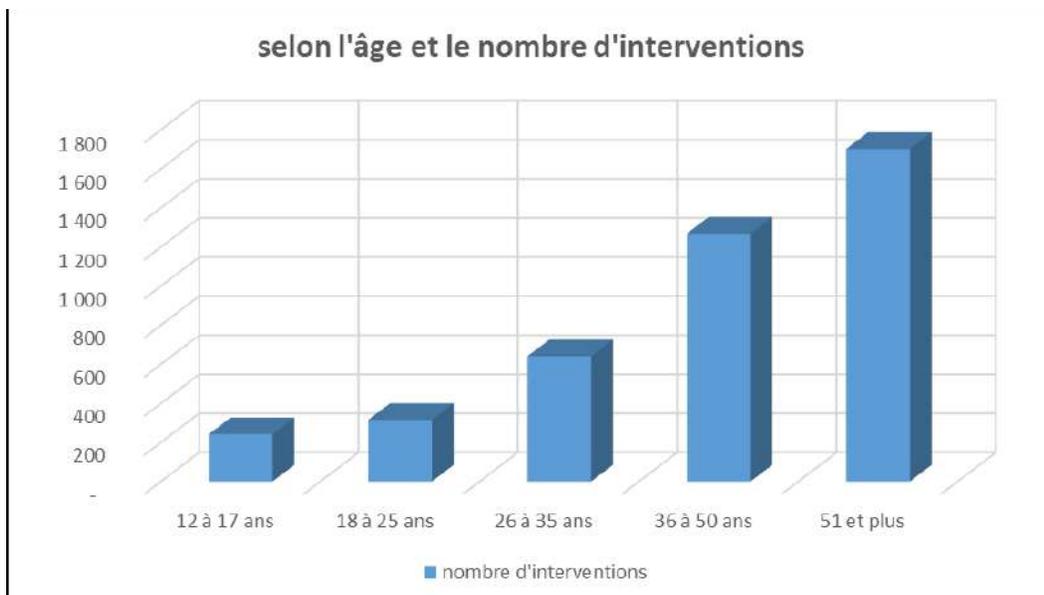
Tenant compte des diverses réalités des populations, le travailleur de rue, de par son approche et sa vision globale, occupe une place stratégique qui lui permet d'avoir une meilleure lecture des dynamiques complexes auxquelles les personnes sont confrontées. En ce sens, nous sommes des repères, des poteaux (pour reprendre le jargon du milieu) sur qui les personnes peuvent compter.

Notre second niveau d'intervention est basé sur notre volonté d'accentuer les liens et les collaborations avec les autres organismes de la communauté et les institutions pour répondre aux besoins des personnes rejointes. Compte tenu de notre pratique, nous sommes un des maillons de la chaîne qui est en relation avec les personnes non rejointes par le réseau communautaire et institutionnel. Ainsi, nous intervenons en tant que partenaires sur les principaux lieux de concertation, afin de permettre aux personnes d'exprimer leurs besoins, leurs valeurs et leur apport à la société.

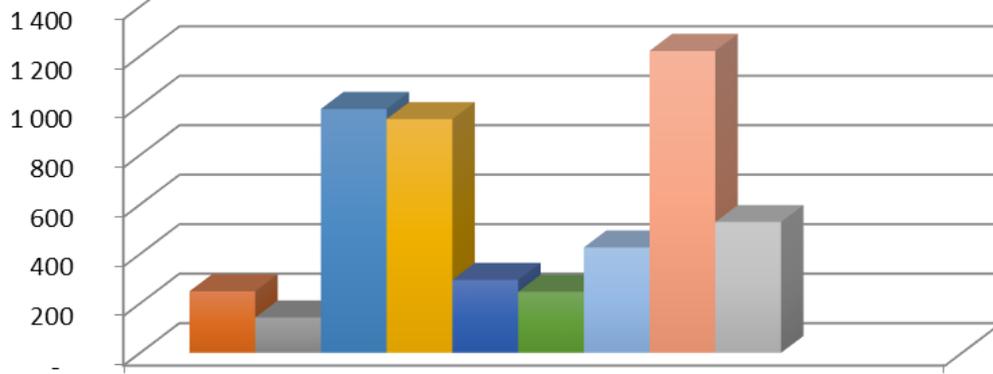
Une pratique communautaire

S'il y a des méthodes et des techniques propres au travail de rue, elles ne s'appliquent cependant pas de façon désincarnée. Bien au contraire, c'est le propre de toute intervention rattachée à une pratique évolutive d'être intrinsèquement liée à la dynamique locale, aux diverses réalités et à sa mouvance. Ainsi, nous œuvrons à la promotion de cette communauté et prenons le risque du changement en lien avec les ressources du milieu.

Par le biais du travail de rue en 2021-2022, un total de 4117 interventions ont été faites auprès de 1216 personnes (774 hommes et 431 femmes et 11 personnes transgenres).



Principaux types d'intervention

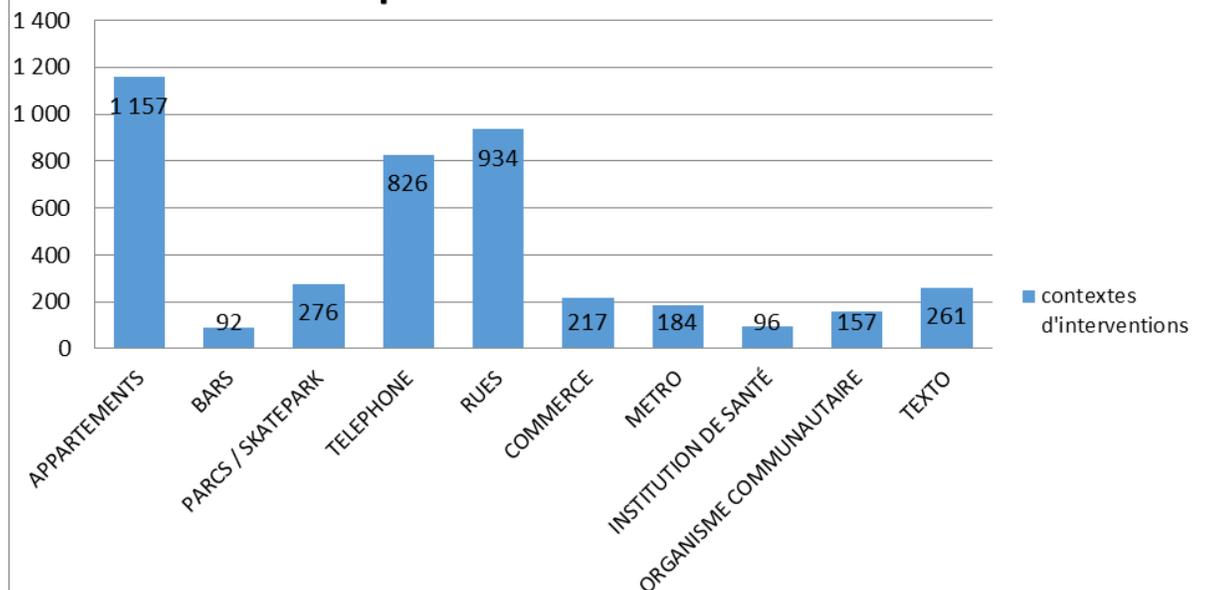


Proportion par type d'intervention

- ACCOMPAGNEMENT
- CONFRONTATION
- DISTRIBUTION DE MATÉRIELS
- INFORMATION
- ORIENTATION
- PRÉVENTION
- RÉFÉRENCE
- SUPPORT
- VALORISATION



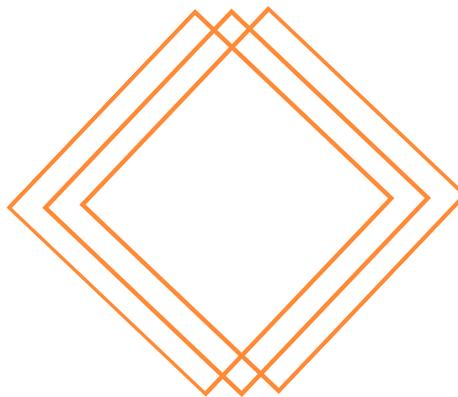
Principaux contextes d'intervention



BILAN VERDUN

Faits saillants

- 200 individus rencontrés pour 526 interventions;
- 38% avec les femmes et 60% avec les hommes;
- 51% des personnes ont plus de 40 ans;
- 65% des interventions étaient liées au thème relationnel.



Introduction

Tout comme dans le bilan précédent, la dernière année a été grandement marquée par la pandémie. Toutefois, nous avons aussi été témoins de l'assouplissement graduel des mesures sanitaires ainsi que l'espoir de voir la pandémie déboucher sur sa fin. À mon entrée en poste au début du mois de novembre 2021, j'ai pu remarquer à quel point le travail de rue était bien établi dans le quartier. En effet, la nouvelle a circulé rapidement concernant mon arrivée et j'ai reçu un accueil des plus chaleureux de toutes ces personnes déjà en lien avec le TRAC. Je viens tout juste de franchir le cap de mes six mois en travail de rue à Verdun. J'en suis toujours à mes débuts dans cette pratique à la fois fascinante et hors du commun. Dans ce bilan, je vais partager mon point de vue ainsi que les différentes observations que j'ai pu faire lors de mon intégration à ce quartier tout en gardant en tête qu'il m'en reste toujours énormément à découvrir. Je suis d'ailleurs excitée à l'idée d'explorer le quartier pendant la saison estivale.

Collaboration avec les ressources institutionnelles et communautaires

En premier lieu, je crois qu'il est primordial de remercier les organismes et ressources du quartier et des environs avec qui nous avons travaillé dans la dernière année tout en considérant que le contact pendant la pandémie n'aura pas toujours été facile à garder. Le travail de rue dépend de ces collaborations pour venir en aide aux populations rejointes, et ce encore plus en temps de pandémie ou les liens sociaux s'effritent. C'est ainsi que nous avons été en lien avec le Réseau d'entraide de Verdun (R.E.V.), l'école secondaire Monseigneur-Richard, la Maison des jeunes Point-de-Mire, le Centre d'Action Citoyenne de Verdun (C.A.C.V.), le Projet Cumulus, le Carrefour Jeunesse Emploi de Verdun (CJE), le Centre de crise l'Autre Maison et bien d'autres partenaires. Nous souhaitons remercier chaleureusement l'ensemble de nos partenaires avec qui nous avons été en lien dans la dernière année, sans qui le travail de rue ne serait pas le même.

Dynamique de quartier

Commencer en travail de rue à l'arrivée de l'hiver et pendant la pandémie a été tout un défi. Dans ce quartier, j'ai pu rapidement observer que durant l'hiver, la vie se passe en majorité dans les milieux intérieurs alors qu'elle se transpose à l'extérieur dès que le printemps pointe le bout du nez. À mon début de pratique cet hiver, le contact avec les gens et avec les organismes s'est alors fait tout en douceur comme les rues étaient souvent désertes et que bon nombre des commerces et organismes étaient fermés ou roulaient au ralenti. Verdun, ce quartier aussi grand qu'une ville à lui seul, est très plaisant à découvrir, il est rempli de nombreuses facettes et de jolis endroits à explorer. Parallèlement, on note l'ampleur du développement commercial et immobilier autour des grandes artères et des stations de métro. Principalement autour du métro de L'Église où le nombre de cafés, de restaurants et de bars croît de façon exponentielle. Verdun n'est définitivement plus ce qu'il était autrefois et cela fait ressortir certains enjeux de cohabitation. En d'autres termes, Verdun, comme bon nombre de quartiers de l'île de Montréal, n'est pas épargné par l'embourgeoisement. Sur une note plus positive, il est important pour moi de mentionner que ce territoire n'est pas sans ressources et peut se montrer combatif. Il brille par la présence de ses nombreux organismes communautaires, par sa cohésion sociale ainsi que par son implication citoyenne impressionnante.

Réalité jeunesse

En observant le bilan statistique, j'ai pu remarquer que les interventions autour du milieu jeunesse ont été peu nombreuses au courant de la dernière année, totalisant moins de 10% des interventions. Cela pourrait s'expliquer en partie par le fait que la pandémie est venue compliquer les rencontres et la création de liens avec ces derniers comme ils n'étaient pas ou très peu présents dans l'espace public.

En discutant avec mes collègues et certains collaborateurs, ce qui est ressorti le plus de la réalité jeunesse est principalement l'effet que la pandémie a pu avoir sur la santé mentale des jeunes. En effet, la dépression, l'anxiété et la consommation sont des enjeux qui ont été relevés à plusieurs reprises. Cela vient renforcer l'importance d'offrir une présence accrue dans ces milieux afin de rattraper et d'atténuer autant que possible les impacts que la pandémie a pu avoir sur la santé mentale des jeunes. Pour le moment, les activités du milieu jeunesse semblent se dérouler davantage dans les espaces intérieurs, en espérant que l'été vienne créer plus d'opportunités à la création de liens.



Réalité adulte

Pour la dernière année, nous avons été en lien en grande majorité avec une population adulte. Dans les faits, 51% de nos contacts avaient plus de 40 ans et globalement, 90% de nos contacts étaient âgés de 26 ans et plus. Si nous faisons parler les statistiques plus précisément, les gens rencontrés abordent principalement le thème relationnel se résumant à 65% de nos interventions. Ensuite viennent le cheminement personnel (28%), le logement (25%), la santé (24%), la dépendance (21%) et les besoins primaires (20%). Les thèmes abordés qui sont ressortis le plus dans les sous-catégories sont la relation avec la travailleuse de rue, le parcours de vie, la recherche d'appartement, la santé physique, la consommation et l'aide alimentaire.

Perspectives pour l'année à venir

Kim - Le travail de rue suscite depuis longtemps ma curiosité et mon intérêt. C'est alors avec une grande fierté que je pratique cette profession auprès de l'équipe du TRAC. Je m'aperçois que cette pratique me pousse à évoluer professionnellement et me fait continuellement sortir de ma zone de confort et c'est principalement ce que je recherchais. Le fait de ne jamais avoir de journées typiques, de constamment me questionner et d'avoir des surprises chaque jour fait grandement mon bonheur. Je suis toujours dans les débuts de ma pratique, mais j'aspire à agrandir mes connaissances ainsi que mes compétences dans le domaine de la relation d'aide et du travail de rue. Pour la prochaine année, je souhaite poursuivre mes explorations, mes découvertes, mes expérimentations et surtout, réussir à m'intégrer dans les milieux jeunesse.



Franceska - Pour l'année 2022-2023, je vise à développer une bonne dynamique avec Kim afin que nous puissions ensemble atteindre de nouveaux réseaux de contacts potentiels, assurer une plus grande présence dans les différents milieux jeunesse, les organismes communautaires ainsi que les commerces du quartier. Je trouverais important également de mettre en place des activités afin de favoriser la mixité sociale dans le quartier, surtout au vu des grands changements qui s'y opèrent. Je vise aussi à solidifier mes liens avec les milieux jeunesse (écoles secondaires, organismes jeunesse et milieux de vie) afin de rejoindre plus de jeunes qui en auraient besoin. De plus, j'aimerais retravailler sur mise en place de corridors de service entre le TRAC et d'autres instances de Verdun afin de faciliter l'accès à des ressources pour mieux répondre aux demandes des contacts.

Conclusion

Pour conclure, Verdun est un quartier pour lequel, j'ai eu énormément de plaisir à découvrir et qui continue de me surprendre chaque jour. Je tiens à mentionner que ce bilan est un résumé de mes observations du quartier que j'ai pu effectuer au courant des six derniers mois puisque je suis entrée en poste au mois de novembre dernier. Je suis consciente qu'il m'en reste énormément à découvrir ce que j'appréhende avec beaucoup d'excitation. Je croise les doigts pour finalement voir cette pandémie nous quitter une bonne fois pour toutes. J'ai hâte d'aller à la rencontre de nouvelles personnes dans le quartier, d'assurer une présence et de participer à briser l'isolement de certains. C'est en misant sur la belle cohabitation entre tous les citoyens du quartier, sur le partage de l'espace public et sur l'éducation populaire qu'il est possible d'espérer une différence dans le temps. En espérant pouvoir offrir une présence significative pour les gens que je croiserai dans les rues de Verdun.

Kim



Faits saillants

- 165 individus rejoints pour 738 interventions;
- 61% sont des hommes;
- 86% des interventions sont effectuées en français;
- 46% des interventions sont réalisées dans l'espace public;
- 41% des interventions avaient pour thème le budget / finance.



Introduction

À mon arrivée en 2020 comme votre travailleuse de rue coïncide avec le début d'une toute nouvelle réalité pour le travail de rue : la pratique du travail de rue en temps de pandémie mondiale. L'année 2021-2022 n'en fut point différente avec la Covid-19 encore présente. Cependant, nous pouvions sentir l'essoufflement des intervenants de première ligne en service social qui devait se renouveler à chaque instant afin de répondre aux besoins des citoyens qui, eux aussi, s'éreintaient. Adaptation et résilience, voici les deux mots qui résume cette année.

Dynamique du quartier

Bien que Ville-Émard / Côte-Saint-Paul soit sur l'île de Montréal, lorsque nous y entrons, nous avons l'impression d'être dans une banlieue. Le quartier est paisible, les habitants se connaissent entre eux et les enfants jouent dans la rue. Rapidement, un sentiment de sécurité s'installe lorsque l'on sillonne ses rues. Ce qui marque le quartier, c'est aussi l'embourgeoisement galopant, des propriétaires tentent de transformer des maisons de chambres en de nouveaux condos tendance en évinçant les locataires. La pauvreté est particulièrement marquée par le manque de logements et de chambres abordables ainsi que salubres.



Réalités jeunesse

Cette année, la dynamique des rencontres avec les jeunes du quartier se résume en une phrase : « Mais où sont les jeunes ?! » Cette phrase fut entendue et répétée à maintes reprises par plusieurs acteurs qui jonglaient avec la même difficulté : rejoindre les jeunes.

C'est ainsi que je partais à la découverte des lieux investis par les jeunes afin de créer des liens. Les jeunes qui s'attroupaient par dizaines dans le parc Campbell ont été remplacés par des petits groupes de jeunes éparpillés. Les jeunes rejoints près des stations de métro, dans des rues ou d'autres parcs du quartier me mentionnaient qu'ils avaient tendance à se regrouper à l'extérieur du quartier. Les petits regroupements ont apparemment apporté leurs lots de méfaits, car les bancs et chaises berçantes furent enlevés des parcs par la suite. Les jeunes ont dès lors compris qu'ils ne pouvaient pas s'y regrouper sans conséquence et ont ainsi migré vers les quartiers adjacents. Lors de mes échanges avec les jeunes, j'offrais un espace d'écoute afin qu'ils puissent ventiler sur leur situation actuelle. Les réalités rencontrées étaient les relations en tout genre, la consommation de substances psychoactives et la sexualité. Ce faisant, j'ai accompagné une jeune dans sa situation d'intimidation et j'ai distribué du matériel de consommation et des condoms dans une optique de réduction des méfaits.



Réalités adultes :

La réalité des adultes de Ville-Émard / Côte-Saint-Paul est diversifiée. Il y a ceux qui ont leur logement dans le quartier, mais qui, au volant de leur voiture, vont quitter le quartier pour leurs activités quotidiennes. Puis, il y a ceux qui vivent dans la précarité. Pour ces personnes vulnérables, les impacts de la pandémie se font encore ressentir. Les situations des personnes ne se sont pas améliorées, des problèmes de santé (mentale, physique), des difficultés familiales et conjugales, de consommation, d'isolement et de budget sont toujours des enjeux prépondérants. Ces difficultés ont mis en évidence le manque de ressources du quartier de Ville-Émard / Côte-Saint-Paul qui devient un facteur de vulnérabilité supplémentaire pour la population précaire.

Sur la réalité de consommation, elle est différente du centre-ville, dans le quartier, les milieux sont cachés et bien gardés. Avec la pandémie, les qualités des substances en furent réduites et les substances furent coupées au fentanyl. De ce fait, les substances de choix changent au gré de la qualité des substances. Au fil des mois, j'ai vu une diminution quant à la consommation d'opiacés et une augmentation quant à la consommation du crystal meth. Dans une approche de réduction des méfaits, j'ai distribué du matériel de consommation (inhalation et/ou injection). Sur le plan de la prévention j'ai distribué des troussees naloxone et des bandelettes de test fentanyl. J'ai informé les personnes sur les substances, les alertes de surdoses, offert des conseils et de l'écoute.

Sur la réalité des personnes en situation d'itinérance est une continuité des mois précédents. Le quartier n'est pas doté de ressources pour ces personnes et avec l'arrivée de la pandémie, cela n'a pas été long pour voir certaines personnes se transporter et se relocaliser vers d'autres quartiers du Sud-Ouest. Toutefois, je pouvais toujours rencontrer des personnes avec un profond attachement pour le quartier et aussi des personnes de passages. Avec l'arrivée des temps froids, les personnes en situation d'itinérance ont cherché un endroit où se réchauffer. Cependant, le Sud-Ouest n'était pas doté de halte chaleur, la plus proche se situant à Pierrefonds. Les ressources d'hébergements et les haltes chaleurs du reste de Montréal étaient à capacité réduite en raison de la pandémie et l'offre ne pouvait pas répondre aux importantes demandes. C'est donc dans cette réalité que j'ai poursuivi mes actions pour répondre aux besoins des personnes en situation d'itinérance.

Conclusion

Andréanne - L'année 2021-2022 en travail de rue qui vient de s'écouler aura été la plus difficile et celle qui m'aura apporté le plus de défi sur le plan professionnel. Nous avons tous été affectés d'une manière ou d'une autre par cette pandémie. Lors de sa première année, nous avons été les premiers répondants sur le terrain, nous n'avons jamais cessé de travailler et avons usé de créativité afin de répondre aux besoins malgré les embûches apportées par le coronavirus. Alors que nous pensions en être sorties, la deuxième année pandémique montra le bout de son nez avec ses nouveaux défis. Cette période aura été pour moi une ère de résilience et d'adaptation.

Cédric - Depuis août 2021, j'ai pris le poste de directeur adjoint au TRAC, ces mots seront donc les derniers en tant que travailleur de rue. Je retiens de mes trois ans et demi dans le quartier, les rencontres avec les habitants jeunes et moins jeunes, les collaborations avec les organismes communautaires du Sud-Ouest et tous les kilomètres parcourus dans les rues et les parcs. J'ai été en lien avec plus de 300 contacts, rencontrés une multitude de partenaires et j'ai vécu des moments intenses, touchants et inoubliables. Dans ma mémoire demeurent les rires et les pleurs des vivants, mais aussi les visages des personnes qui nous ont quittés. Aujourd'hui, je poursuis différemment mon travail pour venir soutenir les habitants de Ville-Émard / Côte-Saint-Paul et aussi les habitants des autres quartiers où le TRAC intervient. Je souhaite remercier toutes les personnes dont j'ai eu la chance de croiser la route, vous m'avez fait grandir tant sur le plan professionnel qu'humainement. Je garderais toujours un attachement particulier pour mon quartier de Ville-Émard / Côte-Saint-Paul.



Perspectives pour l'année à venir

Andréanne - Pour ma troisième année en travail de rue, je souhaite poursuivre mon chemin dans mes bottes de TR. Pour m'y faire, je me donne quelques objectifs pour l'année à venir sur le terrain soit de travailler en équipe sur le terrain avec ma nouvelle dyade Dédé, répondre à la fameuse question « Mais où sont les jeunes ?! » en intensifiant ma présence dans les milieux jeunesse et en entamant une réflexion de projet pour les jeunes et si la Covid-19 me le permet bien sûr, j'aimerais apprendre à jongler avec l'ouverture des commerces en offrant une présence soutenue, notamment dans les mille et un bars du quartier !

Andréanne



Faits saillants

- 196 personnes rencontrées pour 427 interventions;
- 40% des personnes rejointes parlaient anglais;
- Les thèmes de l'itinérance et de la recherche de logement furent importants;
- 44% des personnes rejointes étaient sans domicile fixe.

Dynamique de quartier

Lors de notre arrivée dans Saint-Henri, ce quartier était inconnu pour nous. En arpenter les rues au fur et à mesure, nous avons pu nous familiariser avec la dynamique du quartier ainsi qu'avec notre rôle de travailleuses de rue. Les conditions climatiques ainsi que notre arrivée en pleine pandémie ne nous ont pas permis d'investir les différents bars, commerces et restaurants qui étaient fermés ou à capacité réduite, lors de notre arrivée. Nous avons rapidement découvert un taux important de personnes en situation d'itinérance, une réalité de consommation, une détresse psychologique et physique qui se faisait ressentir; nous avons aussi constaté le manque de moyens pour répondre à ces besoins.

Nous avons pu découvrir les deux grosses artères du quartier qui sont la rue Notre-Dame ainsi que la rue Saint-Jacques. Nous nous sommes rapprochées des stations de métro, Place Saint-Henri et Lionel-Groulx où un grand nombre de personnes se réchauffaient ainsi que des différents campements qui ont évolué au fil des semaines. Le principal centre pour les personnes marginalisées est la Maison Benoit Labre où les personnes ont accès à différents services essentiels ainsi que le service de navette cela nous a permis de réaliser des contacts et des transports vers les différentes ressources d'hébergement. L'accès aux haltes chaleur et aux ressources étant loin du quartier, les personnes ont commencé à se trouver des endroits dans certaines rues, à l'abri du vent et du froid qu'ils ont investi. Plusieurs personnes refusaient de quitter le Sud-Ouest donc leur dernière alternative était d'investir un milieu extérieur pour y passer les nuits. Un grand nombre de personnes se sont aussi retrouvées à la rue due à une forte augmentation des loyers, inaccessible financièrement et une hausse d'éviction de la part des propriétaires n'ont rien arrangé à cette réalité. Un embourgeoisement du quartier et le nombre important de personnes rencontrées avec la sécurité du revenu, rendent l'accès aux services et aux besoins primaires plus difficile. Pour autant, avec la collaboration de la Maison Benoit Labre avec son service de navette, nous avons pu arpenter les rues en soirées pour distribuer du café, de la nourriture, des vêtements chauds et conduire vers les ressources d'hébergement les personnes le désirant.

Nous remercions les partenaires du quartier qui nous ont permis de répondre aux besoins criants chez plusieurs personnes.

Réalités jeunes

Comme mentionné plus tôt, notre arrivée en pleine pandémie a rendu le contexte de l'intervention auprès des jeunes plus difficile. Mais notre arrivée en pleine saison hivernale aussi.

Toutefois, à l'arrivée du beau temps, la baisse des cas, la réouverture des infrastructures, nous avons pu observer le milieu jeunesse réapparaître. Certains organismes jeunesse nous ont ouvert grand leurs portes pour nous offrir une visibilité auprès des jeunes ainsi que la possibilité de les rencontrer. Soulignons le Projet Cumulus à la Polyvalente de Saint-Henri, la Maison des Jeunes La Galerie, le CJE du Sud-Ouest qui nous ont laissé une belle place dans leurs milieux pour nous permettre de bien s'implanter et répondre aux divers besoins. Cela nous a permis de mieux cerner les différentes réalités des jeunes.

Nous avons été en mesure de faire quelques observations depuis notre arrivée dans le quartier. De nombreux rassemblements autour de l'école, dans le métro, dans les parcs avoisinants ainsi que de la consommation dans les espaces publics. Toutefois, nous n'avons pas été au fait des répercussions de ces comportements auprès des groupes de jeunes.

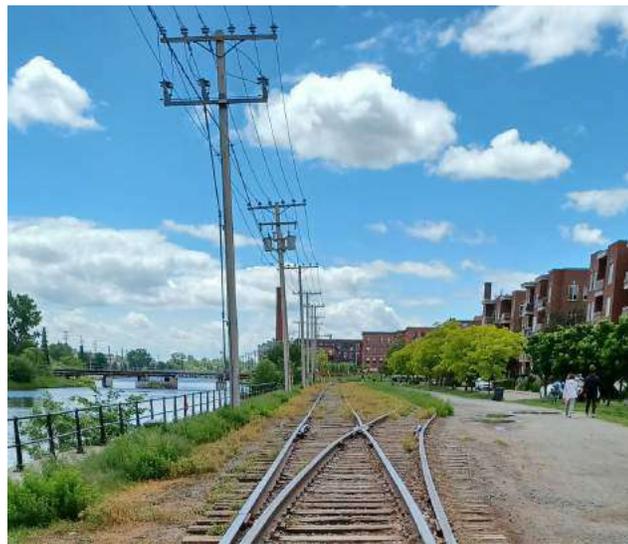
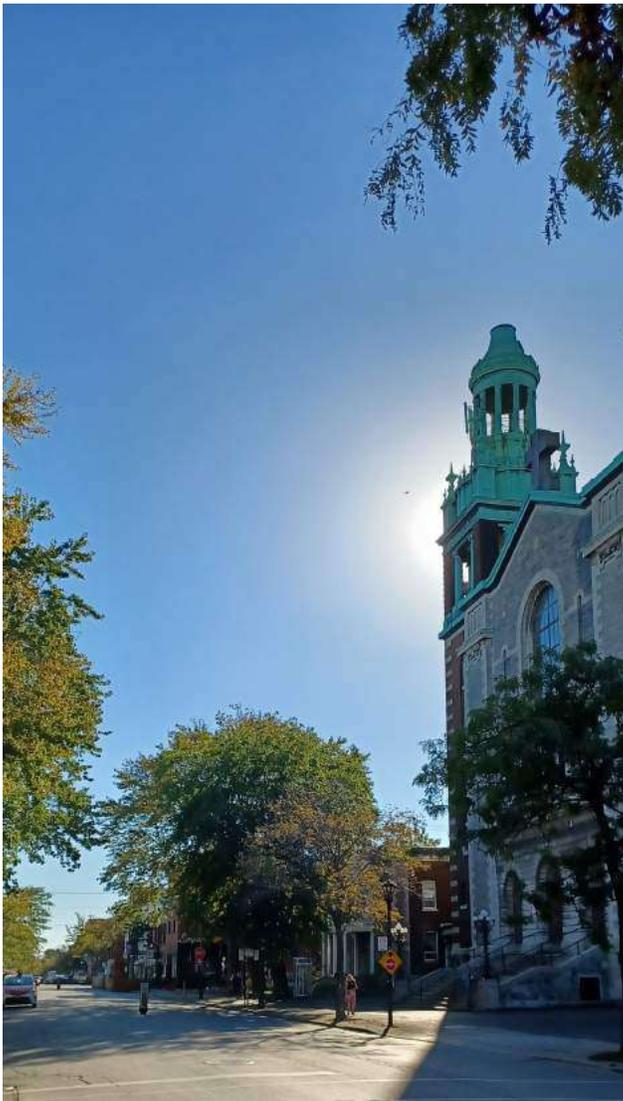
Finalement, toutes ces raisons augmentent notre motivation pour laisser place à plus de présences dans les milieux jeunesse tout en usant des valeurs importantes en travail de rue que sont le volontariat et la confidentialité, valeurs si primordiales dans nos futures approches pour répondre à leurs besoins.



Réalités adultes

Un grand nombre de personnes que nous rejoignons sont une population adulte et plus souvent dans une situation d'itinérance. L'hiver et la pandémie ont effectivement contribué au fait de rencontrer, dès nos débuts, une population marginalisée, démunie et dans le besoin.

L'augmentation fulgurante des loyers, la compétition, la discrimination dans la recherche de logement a grandement contribué à l'itinérance dans le quartier. Plusieurs personnes rencontrées se retrouvent avec la sécurité du revenu, ne trouvent plus les finances nécessaires pour répondre aux coûts de la vie et à leurs besoins de base. Nos interventions relatives à la recherche de logements ont été récurrentes et ardues. À plus d'une reprise, nous avons dû nous tourner vers les ressources d'hébergement d'urgence, comme solution de rechange. Mentionnons qu'il n'était pas évident de trouver ce type de ressource dans le quartier, celui-ci étant de fait mal desservi au niveau des refuges. Au-delà, l'augmentation du nombre de personnes en situation d'itinérance, la diminution des places dans les ressources en lien avec les éclosions de la Covid-19, le manque de subvention, et aussi le manque d'effectif n'ont pas rendu la tâche facile pour trouver des solutions.



Perspectives pour l'année à venir

Laurie - Pour ce qui est de mes perspectives pour l'année à venir, je souhaite continuer de découvrir le quartier ainsi que sa dynamique au fil des saisons. J'aimerais acquérir une certaine stabilité dans ma rue avec un lien plus important auprès des organismes et des partenaires que je côtoie au quotidien ainsi qu'auprès des contacts déjà faits depuis mon arrivée. Je souhaite continuer à investir les milieux jeunesse maintenant que les portes sont ouvertes avec les différents partenaires, de pouvoir consolider et découvrir les attentes et besoins des jeunes, en leur apportant l'écoute et la présence nécessaire. Je désire continuer l'exploration et l'observation du quartier et de continuer de me rendre disponible et présente pour les personnes dans le besoin. Je souhaite poursuivre au quotidien mon apprentissage de ma pratique en travail de rue, pratique qui m'inspire et me passionne.



Laurence - Depuis mon entrée en poste au TRAC, j'apprends de jour en jour sur ma pratique, mais aussi sur mon rôle en tant que travailleuse de rue et ses nombreuses zones grises. En ce qui a trait à ma perspective pour Saint-Henri pour la prochaine année, je souhaite continuer d'investir certains milieux, plus particulièrement celui de la consommation, mais aussi les milieux jeunesse. Je compte maintenir mes liens avec les différents organismes du quartier qui se font de plus en plus étroits et poursuivre la collaboration avec ceux-ci. J'aimerais d'autant plus ouvrir la possibilité de faire des projets en partenariat, des ateliers, des présentations. Ces collaborations me permettront de continuer mon travail en réductions des méfaits, mais aussi d'aider les personnes dans le besoin. Finalement, l'arrivée dans ce poste a été longtemps contemplée et elle m'ouvre la porte à un travail sur moi en tant qu'intervenante. Alors, pour la prochaine année, je souhaite évoluer dans mon rôle de travailleuses de rue et trouver une certaine stabilité à travers les différentes explorations, observations ainsi que ma disponibilité pour les gens dans le besoin. La prochaine année annonce de grands défis, mais certainement de très beaux.

Laurence & Laurie



Faits saillants

- 279 personnes rencontrées pour 1189 interventions;
- 36% des interventions se sont faites dans le contexte des appartements;
- 65 % des personnes rejointes ont plus de 41 ans;
- 33% des personnes rejointes parlaient anglais.

Introduction

Depuis mon arrivée en août 2021, j'ai pu sillonner ce quartier et prendre connaissance des gens et d'un impressionnant milieu communautaire qui le compose. Durant ces 7 mois en ces lieux, je comprends pourquoi certains comparent ce quartier à un village gaulois : un village résilient, combatif et solidaire. En tant que première job d'intervention, mon intégration a porté de nombreux défis. Cela a su tester mes connaissances et mes limites. L'esprit de village qui anime ce milieu et le travail effectué par les anciens TR de la Pointe a grandement facilité mon intégration. Étant principalement seul depuis septembre dernier, mon équipe de travail et mes partenaires m'ont été d'une grande aide. L'humanité que j'ai côtoyée depuis mon arrivée a été, à mes yeux, un moteur à mon implication et aux actions que j'ai portées. Ce bilan est donc un regard des sept premiers mois de mon intégration.



Collaboration avec les ressources institutionnelles et communautaires

Les visites d'organismes et ma présence sur différentes tables de concertation m'ont permis d'apprendre sur le quartier. L'action communautaire favorise l'entraide et la solidarité, cela permet de dépasser nos actions individuelles. Durant ces derniers mois d'intégration, j'ai pu apprendre sur les différentes ressources, mais aussi sur les différentes réalités vécues par les citoyens. Effectivement, le milieu communautaire de la Pointe est fort et combatif. Je tiens à remercier les différents partenaires pour leur soutien, leur disponibilité, leur cœur et leur fougue qui anime ce quartier.

Dynamique de quartier

Eh oui, il est difficile de dresser un portrait du quartier et de ses dynamiques sans parler de la fameuse pandémie. Depuis le mois d'août dernier, j'ai pu observer l'isolement et la détresse vécue par de nombreuses personnes du quartier. Il s'agit maintenant d'une évidence : le contexte pandémique touche insidieusement les populations les plus marginalisées que nous essayons de rejoindre. Les conséquences de la pandémie s'ajoutent aux nombreuses problématiques que ces personnes devaient déjà surmonter : l'accès difficile aux soins et services, la discrimination, la stigmatisation, la crise du logement, la précarité du marché de l'emploi, bref l'ensemble des inégalités socioéconomiques présentes dans notre société depuis bien avant la pandémie. Ce contexte, présent depuis un peu plus de deux ans, n'a fait qu'accentuer cette précarité et ces inégalités socioéconomiques. Tout cela a effrité davantage les conditions de vie de certains habitants du quartier. Les mesures sanitaires ont exigé de la flexibilité et de l'adaptation afin de rejoindre les personnes, mais aussi de les orienter à travers la structure, souvent floue, de nos services de santé et de services sociaux.



Réalité adulte

Le contexte pandémique a aussi affecté les relations et les enjeux affectifs. Étant présents dans la majorité de nos interventions, les enjeux relationnels sont associés, selon moi, à une recherche de liens sociaux significatifs chez les personnes que nous avons rejointes. Les relations avec les pairs, la famille, les travailleurs de rue, mais aussi avec le voisinage ont ainsi été des sujets récurrents de discussions et d'échanges. L'isolement, la détresse et les idées suicidaires représentent des réalités quotidiennes en travail de rue.

En ce qui concerne la question du logement, la Pointe n'est pas épargnée par la crise qui affecte ce droit fondamental : embourgeoisement, rénovictions, flambée du prix des loyers, rareté de logements réellement abordables, etc. Il résulte de cette crise un dénouement bien triste. Effectivement, elle cause le déracinement de bon nombre de personnes dont leur famille résidait à la Pointe depuis plusieurs générations. Cette réalité pourrait expliquer l'augmentation de l'itinérance depuis la pandémie, et d'autant plus l'itinérance cachée. Je crains que cette situation se détériore avec l'arrivée du beau temps et des conséquences de la pandémie (par exemple l'augmentation importante du coût de la vie).

Il est pour moi difficile de dresser ce portrait, toutefois j'ai été témoin de multiples actes de bon cœur et de solidarité depuis le début de mon intégration. Je crois fortement que la solidarité et l'entraide présentes dans le monde communautaire transcendent et est reflété par la gentillesse des citoyens de ce quartier. Malgré les situations de subsistance que certains peuvent vivre, la bonté arrive à prendre une place importante et à ressortir des interactions. Elle est pour moi une source de motivation.

Avec l'augmentation des surdoses à Montréal et des cas reportés à la Pointe, ce contexte a permis une plus grande ouverture du milieu pour le naloxone (antidote spécifique aux opioïdes). Dernièrement, par notre présence et le lien de confiance qui se développe avec le temps, la prévention des surdoses a permis de sauver la vie d'un de nos contacts. Dans ce contexte, nous allons poursuivre nos efforts afin de prévenir les surdoses, de former et de distribuer davantage de trousse dans les mois à venir.



Réalité jeunesse

J'ai pu constater par les discussions que j'ai entretenues avec certains partenaires que la jeunesse est particulièrement plus difficile à rejoindre depuis le début de la pandémie. Selon ce que j'en comprends, il y a peu d'encrage pour les jeunes dans ce quartier. L'entrée au secondaire peut représenter une des premières périodes qui amène les jeunes à quitter le quartier de « manière autonome ». Puisqu'il n'y a pas d'école secondaire dans la Pointe, plusieurs milieux de rassemblement se trouveraient à l'extérieur du quartier. Les ados doivent prendre le métro afin de se rendre dans leur milieu scolaire. En ce qui me concerne, étant seul dans le quartier et face aux nombreuses demandes des milieux adultes et de consommations, j'ai dû prendre le choix difficile avec mon équipe de mettre de côté temporairement les milieux jeunesse.

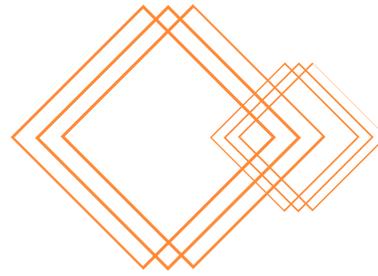
Perspectives & Conclusion

Kim - Arrivée en même temps que le printemps à Pointe-Saint-Charles, c'est un frais départ! Je découvre et je suis charmée autant par le quartier que par le travail de rue qui sont tous les deux nouveaux pour moi. J'arrive en fin de pandémie ébahie devant la résilience et la résistance des gens qui rendent vivant ce quartier. Je souhaite pour les mois à venir me déployer dans la Pointe et m'imprégner de ses subtilités. J'ai l'intention d'aller à la rencontre des partenaires et des gens du quartier pour installer des relations, mieux comprendre ce qui se passe et ce qui anime les personnes qui y habitent. Je veux en apprendre davantage sur l'histoire des lieux et des personnes qui lui ont donné sa couleur particulière. J'aspire, dans la mesure de mes possibilités, à offrir du soutien lors de moments significatifs. Finalement, j'espère avoir une meilleure compréhension du travail de rue, consolider les liens avec l'équipe de travail et avoir du plaisir.

Michael - Ces derniers mois ont comporté de nombreux défis, mais ils m'ont grandement fait évoluer en si peu de temps. Je réalise chaque jour à quel point le travail de rue à la Pointe est bien implanté grâce au travail exceptionnel effectué par les TR qui m'ont précédé. Encore une fois, je suis reconnaissant de la chance que j'ai de pouvoir travailler dans ce quartier et de pouvoir côtoyer ses gens qui ont tant à m'offrir. Durant la prochaine année, je veux développer et consolider davantage mes liens avec les partenaires et poursuivre mon intégration dans le quartier. L'arrivée de Kim est un point charnière afin de pouvoir enfin investir les milieux jeunesse et de pouvoir travailler en équipe.

Merci à l'équipe du TRAC et à l'ensemble des gens que j'ai croisé à la Pointe. Vous m'avez fait grandir tant sur le plan humain que professionnel. À bientôt!

Michael



Faits saillants

- 382 personnes rencontrées pour 1237 interventions;
- 72% des personnes ont plus de 31 ans;
- 33% des personnes parlent anglais;
- 63% des personnes sont des hommes.

Pendant l'année et demie que j'ai occupé le poste de travailleuse de rue à Lachine / Saint-Pierre, j'ai énormément grandi. Mes compétences pour naviguer entre les systèmes institutionnels ainsi que mes capacités à créer et maintenir des liens se sont développées et raffinées au fil du temps et des expériences. Le travail de rue a laissé son empreinte sur moi et je suis tellement reconnaissant d'avoir eu la chance d'expérimenter cette pratique.

Dynamique du quartier

J'ai eu le privilège de créer des liens avec des personnes d'origines diverses et d'écouter leurs histoires et leurs expériences de vie. À travers ces histoires, on m'a offert une perspective unique et intime sur les quartiers de Lachine et Saint-Pierre. J'ai rencontré des personnes qui ont passé toute leur vie dans ces quartiers, certains m'ont montré la maison dans laquelle elles étaient nées. J'ai aussi été en lien avec des personnes qui étaient arrivées de pays lointain et qui avaient décidé de finalement s'établir à Lachine ou Saint-Pierre. J'ai acquis plein de perspectives, d'opinions et de sentiments variés. Je n'aurais pas pu apprendre à connaître Lachine et Saint-Pierre aussi profondément que je l'ai fait sans avoir créé des liens avec les personnes qui y vivent.



À Lachine, j'ai observé un quartier en changement actif. J'ai surtout remarqué l'embourgeoisement intense partout dans le quartier, mais aussi les effets de la pandémie sur les commerces ainsi que sur les individus. J'ai vu comment des logements abordables sont devenus virtuellement impossibles à trouver à Lachine, un quartier qui en avait dans le passé. J'ai été témoin de personnes qui ont perdu leurs logements et se sont retrouvées en situation précaire alors que les maisons de chambres devenaient des duplex de luxe et de plus en plus de condos étaient construits chaque mois. J'ai écouté les gens sur leurs frustrations et leur tristesse de voir que le quartier qu'ils avaient toujours connu et aimé n'était plus accueillant pour eux. L'instabilité d'hébergement est imbriquée avec d'autres types de précarité. Les problèmes de santé mentale, l'isolement social, l'instabilité de l'emploi, et les problèmes de consommation pèsent lourdement sur plusieurs personnes dans la communauté et créent une stigmatisation.



L'isolement géographique de Lachine et de Saint-Pierre au reste de Montréal fait qu'il est difficile de finaliser des démarches si l'on n'a pas accès à un moyen de transport autre que les bus. Par exemple, les dates de cours ou accès au traitement de substitution des opiacés sont difficiles quand on vit à Lachine. De plus, presque toutes les ressources d'hébergement d'urgence sont aussi éloignées. Dans le quartier, les commerces sont tous concentrés à un endroit central, pour ceux qui n'habitent pas cet espace, l'accès est presque impossible. Visiter les épiceries, les magasins, le bureau de poste, la bibliothèque n'est pas toujours chose évidente pour certains habitants du quartier. C'est un quartier facile à vivre à pied, mais le transport en commun est un enjeu de tous les jours, pas toujours efficace ou accessible.

D'un autre côté, le sentiment de communauté est présent et clair à Lachine et Saint-Pierre, dans les propos des habitants et dans la manière dont les organismes communautaires y travaillent. Les habitants sont conscients du défi qu'ils rencontrent souvent pour répondre à leurs besoins, c'est ainsi qu'il y a souvent des actes d'entraide entre les habitants. Pour beaucoup, leur relation avec le quartier est ambivalente. J'ai observé une fierté et une appréciation du quartier, au même titre qu'une frustration et une fatigue. Mais surtout, j'ai reconnu une résilience chez ceux que j'accompagnais qui m'a impressionné et qui reste avec moi.

Le temps durant lequel j'ai travaillé à Lachine et Saint-Pierre m'a permis d'apprécier l'accueil que j'ai reçu. Les gens m'ont souvent fait part de l'importance du travail de rue dans le quartier.



Conclusions et réflexion personnelle

J'écris ce bilan en concluant ma pratique en travail de rue. Je suis tellement reconnaissante d'avoir pu profiter de cette expérience. Pendant ma pratique j'ai eu le privilège de créer des liens significatifs avec des individus divers en caractère et expérience de vie. J'ai vu la différence que le travail de rue peut faire dans une communauté, l'utilité d'une pratique si flexible et accueillante était claire chaque jour. Je trouve que le travail de rue est une approche adaptative et éthique qui peut redonner la dignité aux personnes marginalisées ou vulnérables. J'ai découvert mes capacités à créer et maintenir des liens et j'ai acquis des compétences pour aider des gens dans leur démarche et les soutenir émotionnellement. Le profil de compétences que j'ai développé au fil de l'an et demi sur le poste de travailleuse de rue à Lachine et Saint-Pierre va me servir énormément, quelle que soit la voie professionnelle que je suivrai.

Ariela

BILAN SITE FIXE

Faits saillants

- 4 769 visites;
- 135 nouvelles visites;
- 25 773 seringues distribuées;
- 11 579 seringues récupérées;
- 6 242 tubes en pyrex distribués;
- 10 063 condoms distribués.



En comparaison de l'année passée, nous constatons une augmentation 13,5% du nombre de visites. Il est encourageant de constater qu'au cours de cette année, malgré toutes les restrictions liées à la Covid-19, nous avons su nous adapter et être en mesure de rejoindre les personnes. Nous observons aussi une augmentation de 14,8% de distribution des tubes en pyrex.

Dynamique du site fixe

Encore cette année, la pandémie n'a pas épargné notre site fixe dans son quotidien. En revanche, le local d'échange du TRAC étant considéré comme essentiel, nous étions prêts à mettre les nouvelles mesures sanitaires en place pour que le site fixe reste ouvert. Malgré les nombreux changements dus aux mesures sanitaires, nous avons été en mesure de nous adapter afin d'offrir les services à nos contacts qui proviennent majoritairement du sud-ouest de Montréal.

Nous offrons des services d'accompagnement et de rencontres à nos contacts pour plusieurs raisons, que cela soit pour aller à des rendez-vous médicaux, aux urgences, aux bureaux gouvernementaux, au palais de justice, au poste de police, à une ressource communautaire, entamer des démarches... Nos accompagnements et rencontres se font principalement avant les heures d'ouverture du site fixe qui ouvre de 16h à 21h du lundi au vendredi. Au besoin, nous pouvons accompagner les personnes pendant ou après les heures d'ouverture de notre local, dépendamment de la situation et de nos effectifs. Sur l'année 2021-2022, nous comptons 134 rencontres en dehors des heures d'ouverture du site fixe.

Au cours de l'année, nous avons eu beaucoup de changement dans notre équipe du site fixe. En effet, deux intervenants ont quitté leurs fonctions Anny et Hugo. Nous avons accueilli Amanda en février 2022. Même si les usagers ont vécu beaucoup de changement dans les deux dernières années, ils accueillent à bras ouverts les nouveaux intervenants.

Réalités rencontrées

Chaque personne qui fréquente le site fixe est unique et possède son propre bagage de vie.

Par rapport à l'année précédente (2020-2021), nous avons constaté une augmentation de 13,5% du nombre de visites, l'isolement étant l'une des principales raisons de la visite des personnes au site fixe. La pandémie est difficile pour plusieurs de nos contacts, principalement pour ceux qui vivent seuls. Le site fixe est donc un espace de socialisation qui leur permet de sortir de leur isolement, en discutant avec les intervenants et d'autres personnes de passage au local.

Sur la dernière année, nos interventions axées sur la gestion de crise et de violence ont grandement augmenté, nous avons comptabilisé 72 interventions de crise. Malheureusement, nous avons eu besoin à plusieurs reprises de faire appel au service des policiers ou des intervenants de UPS-Justice afin contrôler ces incidents.

Dans ce contexte de pandémie, la difficulté supplémentaire aura été de trouver des places dans les centres d'hébergement et les haltes-chaleurs durant l'hiver. En effet, avec l'arrivée du froid, nous avons eu 116 demandes, principalement pour aller dans des centres d'hébergement d'urgence. À plusieurs reprises et par manque de place dans les refuges et les haltes chaleurs, certains usagers n'ont pas eu d'autres choix que de dormir dehors ou dans ces ressources très éloignées du Sud-Ouest. Cette pénurie affecte principalement les femmes puisque le nombre de places dans les hébergements pour femme est plus limité que pour leurs homologues masculins.

L'année 2021-2022, l'accès aux soins de santé a été difficile, à multiples reprises les intervenants ont accompagné et référé des personnes vers les urgences par manque de ressource accessible tels que les cliniques. Nous sommes énormément reconnaissants envers les infirmiers(ères) du CLSC de Verdun qui nous ont énormément aidés.



Durant la dernière année, nous avons remarqué une importante préoccupation chez les utilisateurs de substances psychoactives lorsqu'ils consomment leur substance, ils ont pu avoir des effets indésirables lors de la consommation de certaines substances. Certaines personnes ont témoigné de réaction endormissement après la prise de stimulant. De plus, les intervenants ont pu constater une augmentation de l'usage du fentanyl, et cela, peu importe sa forme. Cette nouvelle réalité nous pousse à faire plus de sensibilisation sur l'usage ou la présence de fentanyl et sur toutes autres substances dépressives du système nerveux central (SNC). Les intervenants du site fixe continuent à éduquer et faire la prévention sur les risques de consommer certaines substances comme la consommation seul.

Vie communautaire

Au cours de la dernière année, nous avons mis l'accent et nos efforts pour organiser des activités pour réunir les personnes. Se déroulant au site fixe où en extérieur, les activités permettent de favoriser une ambiance conviviale entre les personnes et contribue à créer des liens de confiance avec les intervenants. Avec les assouplissements des mesures et en respectant les consignes sanitaires, nous avons organisé de multiples événements tout au long de l'année. Tout d'abord, d'avril à octobre, nous avons offert des repas provenant de la Tablee des chefs tous les mardis et vendredis, cela a permis temporairement à nos contacts de bénéficier d'une aide alimentaire supplémentaire et de trouver un espace de socialisation du fait de l'affluence ces journées-là. Ensuite, en arrière sur le stationnement du CLSC, les intervenants ont projeté sur grand écran, des matchs de hockey (3) et des films (2). Ces soirées ont été grandement appréciées par les personnes, certains matchs de hockey ont même été accompagnés par de la pizza. Pour les événements tels que : Halloween, Noël et la Saint-Valentin. Nous avons organisé des activités thématiques. L'événement de Noël a été grandement apprécié, avec un total de 43 visites au cours de cette soirée.



Collaboration avec les ressources institutionnelles et communautaires

Alimentaire - Cette année, nos collaborations avec nos partenaires nous ont été plus que précieuses et nous en sommes infiniment reconnaissants. Cela nous a permis de répondre aux besoins de nos contacts. Voici les principales collaborations que nous avons entretenues.

Pour pallier à la fermeture de certaines ressources en aide alimentaire, la Tablee des chefs nous a été d'une grande aide, ils nous offraient les excédents de délicieux plats préparés que nous allions récupérer au centre d'hébergement du Manoir de Verdun.

Une autre ressource qui nous a été d'une grande aide pour aider à répondre au besoin de l'aide alimentaire a été l'échange de service de LaSalle. Cet organisme est une banque alimentaire d'urgence qui a permis à nos personnes d'obtenir de la nourriture rapidement et à leur porte. Nous tenons à souligner l'apport de Fouzia Mihoubi et de son équipe de bénévoles pour leur grande implication auprès de nos usagers.

Médical - Pour l'accès aux soins médicaux, le personnel médical du CLSC de Verdun, principalement les infirmières, nous a été d'une grande aide pour nos usagers. À plusieurs reprises, ils ont effectué des soins de bases pour des plaies et observé diverses blessures, piqûres d'insectes... Leur bienveillance et leur expertise ont permis à plusieurs de nos contacts de comprendre la gravité de leur état et la nécessité de se rendre aux urgences. Les intervenants du site fixe tiennent à souligner la disponibilité et le support de l'équipe du CLSC, qui a été crucial au cours de cette dernière année.

La clinique Agora a été un autre partenaire dont nos contacts ont pu grandement bénéficier. À plusieurs reprises, nous avons référé des personnes vers cette institution, la clinique a permis à nos usagers d'accéder à des services / traitements spécialisés en ITSS, PPE, PReP, VIH, hépatites et toxicomanie. Cette collaboration nous est précieuse pour la complémentarité de nos mandats ITSS.



Autres – La navette de la Maison Benoit Labre a été une collaboration indispensable cet hiver. Les intervenants et le chauffeur nous ont été d'une aide incroyable, pour accompagner les personnes vers des ressources éloignées, principalement la halte chaleur de Ricochet situé à Pierrefonds. De plus, plusieurs haltes chaleurs ne pouvant réserver les places, la navette proposait de faire le tour des haltes chaleurs pour permettre aux personnes de ne pas dormir à l'extérieur. Nous souhaitons souligner, l'implication de l'équipe de la navette de la Maison Benoit Labre auprès des personnes du site fixe.

Conclusions et perspectives

En conclusion, cette dernière année nous a amenés à devoir être encore plus présents auprès de nos contacts. Pour une nouvelle fois cette année et malgré toutes les mesures sanitaires, nous avons été capables de rester présent. Nous avons continué à recevoir les personnes au site fixe. Cette année aura aussi été teintée par le départ d'Anny et d'Hugo. Nous tenons à remercier énormément Johanne, qui est sur la liste de rappel depuis plusieurs années, Charlotte et Louis-Alexandre pour leurs disponibilités au cours de cette année, leur aide a été essentielle. Nous entamons la nouvelle année avec beaucoup d'optimisme et d'espoir d'un retour à un fonctionnement régulier à notre local. Dès que la situation le permettra, nous organiserons plusieurs activités communautaires, dont le Blitz et divers ateliers.

Arianne & Amanda

MOT DE LA COORDINATION CLINIQUE

C'est avec grand plaisir qu'en février dernier, j'ai fait mes débuts au poste de coordonnatrice clinique du TRAC. C'est un nouveau défi mais aussi une belle continuité avec mes expériences passées en travail de rue et dans divers organismes œuvrant en réduction des méfaits. Les premiers mois ont été assez occupé à me familiariser non seulement avec le Sud-Ouest et ses différentes réalités de quartier mais aussi avec l'équipe et les façons de faire du TRAC. Sans oublier plusieurs de nos nombreux partenaires que j'ai eu la joie de rencontrer.

Rencontres cliniques

Le TRAC offre plusieurs types de rencontres cliniques afin de soutenir son équipe de travail. J'ai donc pu, au travers du nouveau défi qu'est l'animation de celle-ci, apprendre à mieux connaître chacun d'entre eux.

D'abord, nous avons deux rencontres d'équipe cliniques de 7 heures par mois. Elles ont chacune leurs fonctions. La rencontre de situation a pour but l'échange et la réflexion sur différentes situations vécues par les travailleurs de rue et les intervenants du site fixe. Il est aussi question de discussions sur différents thèmes et questionnements qui servent à faire profiter les autres des expériences de chacun. La deuxième, la YEPE (Yeux, Espace, Poteau, Explo) a pour but la discussion entre autres sur la réalité de leur quartier (ou du plancher au site fixe), sur les espaces visités et les observations faites. Dans cette réunion, on veut par exemple pouvoir effectuer un partage sur la façon d'intégrer certains milieux et de créer un contact.

Ensuite, il y a les supervisions individuelles. Celles-ci offrent un accompagnement plus personnel et adapté aux besoins de chacun. C'est un espace de réflexions, de ventilation et de questionnements. Les supervisions de dyade ou de triade ont le même objectif, mais en sous-équipe. Elles visent les travailleurs du même quartier ou du site fixe afin qu'ils puissent échanger et réfléchir sur leurs façons de travailler ensemble.

Action communautaire

J'ai eu aussi l'occasion de débiter mon implication au comité itinérance de Saint-Henri et aussi au comité itinérance de Verdun. L'implication communautaire est primordiale afin de pouvoir faire de la sensibilisation sur les réalités que vivent les gens que nous rencontrons mais aussi afin de porter leur voix.

Perspective

Pour la suite, j'aspire pouvoir apporter mes couleurs et mon expérience non seulement à cet organisme qui effectue un travail exceptionnel dans le Sud-Ouest, Verdun, Lachine et Saint-Pierre mais aussi au travers des divers partenariats possibles. J'espère que ce sera le début de belles collaborations.

IMPLICATION COMMUNAUTAIRE

En plus d'être présents dans la vie quotidienne des jeunes, les travailleurs de rue sont en étroite relation et collaborent avec un ensemble d'organismes qui offrent des services pour ces jeunes. Ces liens privilégiés facilitent grandement les références personnalisées et les accompagnements des jeunes auprès de ces ressources. Mentionnons, sans être exhaustif, les Maisons de jeunes, les centres de loisirs, les ressources d'aide et les ressources communautaires, les services de santé, les services sociaux et institutionnels, les écoles alternatives et les polyvalentes, les arrondissements, ainsi que plusieurs autres.

Outre ces différentes collaborations, notre organisation est membre de plusieurs regroupements et participe à de nombreuses activités lui permettant ainsi de travailler en concertation et en partenariat avec plusieurs organismes.

Collaborations

Durant la dernière année, nous avons poursuivi nos collaborations avec Médecins du monde, qui viennent faire des arrêts réguliers dans les quartiers de Saint-Henri, Lachine/Saint-Pierre et Pointe-Saint-Charles. Le mobile de Médecins du monde permet aux personnes rejointes par le TRAC ou non, de rencontrer une infirmière dans l'unité mobile et ainsi d'être référées dans les services de santé du Sud-Ouest/Verdun et Lachine. L'idée est d'améliorer l'accès aux soins de santé en permettant un premier contact directement dans le milieu de vie des personnes.

Avec la réalité de l'itinérance qui continue de prendre de l'ampleur sur le territoire, le TRAC et la Maison Benoit Labre s'effectuent à adapter leurs actions et leurs implications afin que les personnes en situation d'itinérance et à risque de l'être soit prisent en compte par les acteurs communautaires et institutionnels.

Depuis plus d'un an déjà, nous sommes impliqués avec le Ciusss Centre-Sud ainsi qu'avec d'autres acteurs à favoriser un accès aux soins de santé pour les personnes en situation d'itinérance du territoire Sud-Ouest/Verdun. Tous s'entendent pour reconnaître que les réalités de l'itinérance et des dépendances sont en concomitances et qu'il faut adapter les services à cet effet. Pour y répondre, il est fort possible qu'un projet pilote soit mis en place en 2022-2023, projet duquel le TRAC serait impliqué. Les travaux se poursuivront durant la prochaine année.

REPRÉSENTATIONS

Tables de concertation :

- Concert' action, Lachine;
- Action Gardien, Pointe-Saint-Charles;
- Concertation Ville-Émard / Côte-Saint-Paul;
- Solidarité Saint-Henri;
- Concertation en développement social de Verdun.

Comités :

- Comités jeunesse / tables jeunesse : Ville-Émard / Côte-Saint-Paul, Verdun, Saint-Henri, Pointe-Saint-Charles et Lachine / Saint-Pierre;
- Comité pour les personnes en situation de précarité (Lachine);
- Comité précaire Sud-Ouest / Verdun;
- Comité itinérance Verdun;
- Comité itinérance Saint-Henri;
- Table de sécurité urbaine Sud-Ouest;
- Comité cohabitation Sud-Ouest;
- Comité d'accès aux soins de santé pour les personnes en situation d'itinérance;
- Table UDI;
- Table des partenaires en santé mentale et dépendance Sud-Ouest / Verdun.

Regroupements :

- Regroupement Intersectoriel des Organismes Communautaires de Montréal (RIOCM);
- Association des Travailleurs et Travailleuses de Rue du Québec (ATTRueQ);
- Regroupement des Organismes Communautaires Québécois pour le Travail de Rue (ROCQTR);
- Le Regroupement d'Aide aux Personnes Seules et Itinérantes de Montréal (RAPSIM);
- TOMS (Table des Organismes communautaires Montréalais de lutte contre le Sida).

Supervision :

- Comité d'échanges de pratique (table de concertation jeunesse Lachine et Ville-Émard / Côte-Saint-Paul).

Formations offertes :

- Travail de rue 1 (aux travailleurs de rue de la région de Montréal et de l'extérieur).

PRIORITÉS 2022-2023

En 2021-2022, malencontreusement, la situation pandémique s'est prolongée en provoquant des baisses et des rehaussements de mesures sanitaires. Malheureusement, cela nous a encore contraints à repousser encore la démarche de réflexion stratégique. Par ailleurs, un retour à un mode plus normal s'est opéré au niveau des reprises de rencontres d'équipes, de cliniques, d'évaluations et de formations en présentiels ce qui fut très rafraichissant pour tous et toutes.

Les priorités 2022-2023

- Finaliser les travaux de réflexion stratégique : assurément, cette année nous pouvons enfin affirmer que nous allons terminer notre démarche de réflexion stratégique. En effet, nous avons déjà repris les dernières étapes depuis mai 2022 et nous prévoyons terminer en automne 2022. Un temps sera pris lors de l'AGA de l'an prochain afin de vous partager les résultats.
- Comblers les postes d'interventions vacants : même si nous avons réussi à combler plusieurs postes depuis l'an passé, il est prioritaire de continuer à y mettre beaucoup d'énergie cette année afin de les combler enfin. En effet, les réalités terrain n'allant pas en s'améliorant, il est devenu très exigeant pour l'équipe d'intervention d'intervenir au quotidien avec des effectifs encore réduits. Afin d'éviter l'essoufflement de l'équipe qui fait tout en son possible pour répondre aux besoins des personnes, le CA et la direction y porteront une attention toute spéciale.

NOTRE ORGANISATION COMMUNAUTAIRE

Membres du CA en 2021-2022

Mme Aïsha Diallo.....	Présidente (membre ressource)
M. Carl Bélanger.....	Trésorier (membre résident)
M. Yanick Ménard.....	Vice-Président (membre résident)
Mme Franceska Hébert.....	Travailleuse de rue (membre employé)
Mme Andréane Désilets.....	Secrétaire (membre résidente)
Mme Audrey Lorange.....	Administratrice (membre ressource)
Mme June McCabe.....	Administratrice (membre ressource)

L'équipe de travail 2021-2022 :

1- Administration

Directeur.....	Michel Primeau
Directeur adjoint.....	Cédric Cervia
Adjoint à la direction.....	Raoul Saach Nyamsi
Coordonnatrice clinique.....	Frédérique Audy

2- Volet Travail de Rue

Début 2021-2022

Verdun : Franceska
Saint-Henri : Jonathan
Pointe-Saint-Charles : Izabel, Pierre-Philippe
Ville-Émard / Côte-St-Paul : Cédric, Andréanne
Lachine / Saint-Pierre : Ariela, Samuel

Fin 2021-2022

Franceska, Kim R.
Laurence, Laurie
Michael
Andréanne
Ariela, Samuel

3- Volet ITSS

Début 2021-2022

Travailleuse de milieu Lachine/St-Pierre : Amélie
Travailleuse de milieu St-Henri : Laura
Intervenant-e site fixe : Anny, Hugo

Fin 2021-2022

-
-
Arianne. Amanda

Liste de rappel : Jacques, Charlotte, Célia, Johanne, Louis-Alexandre.

COORDONNÉES ÉQUIPE ACTUELLE 2022-2023

Travail de rue

Saint-Henri :	Laurie	Téléphone cellulaire : (514) 942-0815
	Laurence	Téléphone cellulaire : (514) 942-1314
Pointe Saint-Charles :	Kim C.	Téléphone cellulaire : (514) 942-5018
	Michael	Téléphone cellulaire : (514) 606-6708
Ville-Émard / Côte-St-Paul :	Andréanne (poste à combler)	Téléphone cellulaire : (438) 521-5021
Verdun :	Franceska	Téléphone cellulaire : (438) 377-3818
	Kim R.	Téléphone cellulaire : (514) 918-5532
Lachine / Saint-Pierre :	Samuel (poste à combler)	Téléphone cellulaire : (514) 916-6708

Travail de milieu ITSS

Saint-Henri :	Barri	Téléphone cellulaire : (514)-550-7055
Lachine / Saint-Pierre :	(poste à combler)	

Site fixe

Amanda	Téléphone cellulaire : (514) 207-2180
Arianne (poste à combler)	Téléphone cellulaire : (438) 396-3167

Le siège social de l'organisme est situé au :

75, Sir Georges-Étienne Cartier, bureau 212
Montréal (Québec) H4C 3A1.
Téléphone: 514.939.2122 ; Télécopieur: 514.939.2133
Courrier électronique: info@letrac.org

Le site fixe est situé au :

400, rue de l'église
Verdun (Québec) H4G 2M4
Téléphone: 514.798.1200 ; Télécopieur: 514.798.1201
Courrier électronique: site@letrac.org

REMERCIEMENTS

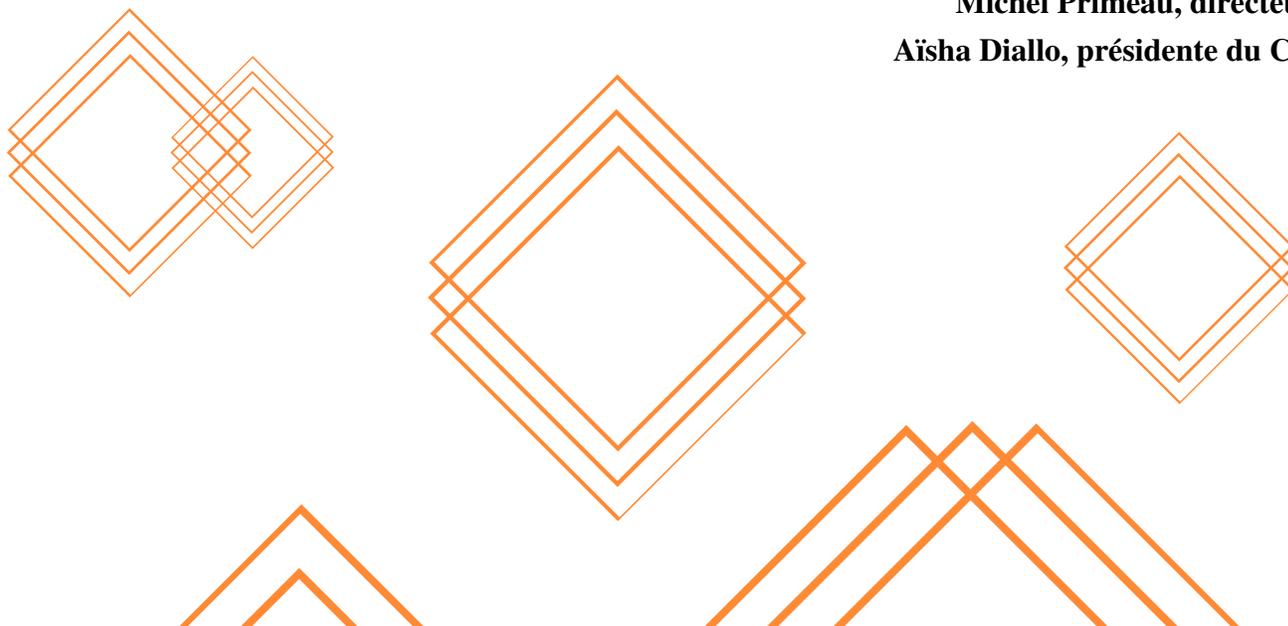
L'équipe du TRAC tient à remercier l'ensemble de ses bailleurs de fonds et collaborateurs sans qui l'organisme n'aurait pu réaliser ses activités. Plus particulièrement, nous tenons à souligner les contributions suivantes :

- Centraide du Grand Montréal;
- Le Gouvernement du Québec (MSSS, P.S.O.C., Santé publique, Sécurité publique);
- Ville de Montréal;
- Arrondissement Lachine;
- CRCS Saint-Zotique;
- Médecins du monde;
- Maison Benoît Labre;
- Nos collaborateurs du CIUSSS Centre-Sud;
- Nos collaborateurs du CIUSSS Ouest de l'île;
- Postes de quartiers 8, 15 et 16;
- Carrefour d'entraide Lachine;
- Madame Dominique Anglade (députée de Saint-Henri-Sainte-Anne);
- Monsieur Enrico Ciccone (député de Marquette).

Un grand merci aux acteurs communautaires et institutionnels souvent représentés par les tables de concertation pour leur appui.

Nous tenons à exprimer toute notre reconnaissance au conseil d'administration pour son implication et son soutien envers l'équipe de travail et dans la réalisation des objectifs du TRAC.

Michel Primeau, directeur
Aïsha Diallo, présidente du CA



The page features a large section for notes, defined by horizontal dotted lines. This section is bordered on the left by a thick orange vertical bar. The bottom edge of the dotted area is decorated with several overlapping orange mountain-like shapes. A decorative orange diamond shape is positioned in the lower right quadrant of the dotted area.

UN MERCI POUR VOTRE SOUTIEN...



Centraide
du Grand Montréal

Sécurité publique
Québec 

Fier partenaire de la ville de

Montréal 

Québec 
Ministère de
la Santé et des
Services sociaux